



## Le bulletin printemps / été

Juin 2014

Bonjour à tous, chers adhérents et donateurs,

Après le site Internet, après Facebook, Volée de Piafs se modernise encore avec son bulletin de saison dématérialisé! Vous ne recevez pas cette version beaucoup plus détaillée du bulletin, **car nous n'avons pas votre adresse e-mail**. N'hésitez pas à **nous la communiquer en nous envoyant un mail** à [voleedepiafs.asso@gmail.fr](mailto:voleedepiafs.asso@gmail.fr)

Nous lançons un appel : nous avons besoin de bras pour construire la piscine de réhabilitation des oiseaux d'eau et la volière qui l'entoure, plus un nouveau cabanon de contention, de compétences spécifiques pour faire les bulletins de salaires et autres démarches spécifiques ou tout simplement de dons pour faire vivre le centre. Toute aide sera bienvenue au sein de l'équipe de Volée de piafs, composée majoritairement de bénévoles et de services civiques (le salarié est une espèce très rare à Volée de piafs). N'hésitez pas à nous contacter par mail, même si on court partout, on vous répondra volontiers en fin d'après midi après les soins et le nourrissage de nos bestioles !

### Les accueils

Nous ne reviendrons pas sur les accueils exceptionnels de janvier et février.

Le mois de mars (le plus creux de l'année en règle générale) a permis à l'équipe de souffler et de remettre un peu d'ordre dans le centre, mais dès le mois d'avril les nichées et portées printanières ont apporté leur lot d'oisillons et petits mammifères à nourrir.

Alors qu'en 2013 le printemps exceptionnellement pluvieux avait été défavorable pour la reproduction de nombreux oiseaux et en particulier des rapaces, la météo de ces derniers mois semble avoir poussé toutes les espèces à se rattraper et le nombre d'admissions au centre a explosé.

**Quelques chiffres :** 27 chouettes effraies, 62 chouettes hulottes, 48 hérissons, 10 écureuils, 6 chevreuils... ces individus étant en grande majorité représentés par des poussins à gaver ou bébés à biberonner. Sans compter les nombreux passereaux : merles, mésanges, rouges gorges, etc.

Actuellement nous en sommes donc à plus de **1200 animaux accueillis** depuis le début de l'année. Si l'on met de côté 450 oiseaux de la crise d'échouage, cela donne 750 individus en presque 3 mois et demi, contre 390 en 2013. **A la fin du mois nous aurons atteint notre nombre d'accueils de toute l'année 2013.**

Cette augmentation a ceci de réjouissant pour nous qu'elle résulte non pas d'une multiplication des animaux en détresse, mais du changement de regard des personnes sur l'individu ou l'espèce animal(e) en souffrance.

Il est vrai aussi que nous communiquons de plus en plus et que de nombreuses personnes qui jusque-là se seraient détournées de cet animal ne sachant comment l'aider, se penchent à présent sur lui car elles connaissent l'existence du centre de soins.

Le souci est que nous ne voyons pas de stabilisation des accueils se profiler à l'horizon, bien au contraire, comme vous le voyez. D'année en année les infrastructures se multiplient et s'agrandissent, l'équipe s'élargit, le nombre de nos adhérents augmente, mais nous avons de plus en plus de mal à faire face à la masse de travail. Nous n'avons pas les moyens d'embaucher du personnel qualifié de manière pérenne et les bénévoles responsables du centre s'épuisent.

Un centre de soins par département serait nécessaire pour faire face aux accueils. Mais à moins de posséder un bon soutien financier dès le départ (ou d'être très riche soi-même) il faut être fou pour se lancer dans une telle aventure.

Domage qu'il n'y ait pas plus de fous ...

## Les travaux d'aménagement du centre

### L'enclos des hérissons :

Nos infrastructures étaient insuffisantes pour le nombre croissant de hérissons accueillis chaque année. Il fallait donc en ajouter. Grâce à la prise en charge financière de ce projet par un couple d'adhérents, un nouvel enclos a vu le jour ce printemps. Il s'agit en fait plutôt d'une volière de 50 m<sup>2</sup> entièrement sécurisée et divisée en 4 petits enclos de 12,5 m<sup>2</sup> chacun. Dans chaque partie sont disposées plusieurs cabanes à chicanes afin d'éviter les chamailleries. Cette nouvelle installation permettra aux pensionnaires de patienter jusqu'au relâcher dans de meilleures conditions et sans surpopulation.



### L'enclos des chevreuils :

Depuis plusieurs années cet enclos était en projet. Nous avons impérativement besoin d'infrastructures adaptées pour la réhabilitation des chevreuils adultes blessés et des faons accueillis chaque année au centre. Mais jusque là, le temps et les finances manquaient pour l'aboutissement de ce projet.

Il est aujourd'hui réalisé. Cet enclos de 230 m<sup>2</sup> est constitué d'une palissade en mélèze de 2,50 m de haut et situé sur une zone calme et arborée du site. De nombreux ronciers et arbustes fournissent nourriture et cachette aux animaux. Des finitions restent à faire, mais sont reportées à une date ultérieure puisqu'il devenait urgent d'y installer 3 faons élevés au biberon ce printemps.

Ce bel enclos a été entièrement financé par la Fondation 30 millions d'amis à qui nous adressons nos remerciements les plus chaleureux.

## Les conseils de saisons

Dans la rubrique « Infrastructures », nous vous avons parlé des faons de chevreuils. Bien que la saison des naissances soit passée et que les juvéniles suivent leur mère à cette période, nous nous devons de vous parler du problème du ramassage des petits.

Notre culture collective nous dit que si Bambi est couché seul, l'air abandonné dans la forêt, c'est qu'il est arrivé quelque chose à sa maman. **La réalité est toute autre. Si la maman de Bambi est partie, c'est pour aller s'alimenter.** Et si elle laisse son petit seul car il n'est pas capable de la suivre, c'est qu'elle compte sur les protections que la nature a donné aux faons : des taches sur le dos pour mieux se confondre avec la végétation, et une absence d'odeur corporelle pour échapper aux prédateurs. Les choses sont bien faites... Jusqu'à ce que des promeneurs tombent sur ce petit être adorable et « perdu », le ramassent pour l'amener au centre de soins, ou pire, pour l'élever eux-mêmes.

Songez à cette mère qui durant des heures, des jours, va chercher et appeler son petit, les tétines douloureuses de tout son lait non bu et songez à Bambi, qui, de la même manière, même s'il est accueilli et biberonné au centre de soins, va réclamer sa mère. Tout est fait au centre de soins pour limiter au maximum l'imprégnation de l'animal par l'homme, mais sachez qu'un chevreuil imprégné est un chevreuil qui peut devenir potentiellement dangereux et que de fait, il est lui-même en danger.

**Ne ramassez et ne caressez jamais un faon trouvé dans la nature !**

Si vous avez le moindre doute, **contactez-nous au 06 08 98 42 36, nous répondons 7/7 j.**

## L'animal du mois : la corneille noire

... Que beaucoup nomment «corbeau» par méconnaissance et qui est en réalité une cousine du corbeau freux, comme la pie, le geai, le choucas et le grand corbeau, tout ce petit monde faisant partie de la famille des corvidés.

La vilaine corneille noire, oiseau de malheur, honnie dans les campagnes mais aussi en ville, la crailleuse accusée de tant de maux, tirée, piégée, empoisonnée, que tant voudraient voir disparaître, mais qui est toujours là.

Certains en lisant ces lignes se demandent sans doute pourquoi consacrer du temps et de l'énergie à cet oiseau abondant (certes) classé nuisible (hélas) et si peu aimé.



Tout d'abord, la corneille (*Corvus corone*) n'est pas méchante, comme le disent quelques esprits simplistes et elle n'est pas gentille non plus, elle se fiche de nos considérations anthropomorphiques, elle cherche juste à survivre et à perpétuer son espèce.

Présente sur l'ensemble du territoire européen et asiatique, elle mesure en moyenne 50 cm et peut atteindre 1 m d'envergure. Elle vit aussi bien en milieu montagnard, de campagne ou urbain. « *Mais cette sale bestiole est donc partout ?* » Eh bien oui, car il s'agit d'un oiseau robuste qui supporte très bien le froid et la chaleur, qui est généraliste et opportuniste pour se nourrir et surtout, surtout, doté d'une très grande intelligence.

Le couple construit un grand nid volumineux en avril généralement dans un arbre ou sur une falaise en fonction de l'habitat. La femelle seule couve trois à six œufs durant 19 jours et les deux parents se chargent de l'élevage des petits qui sont volants à 35 jours.

Le couple est fidèle jusqu'à la mort. Et oui !

Son alimentation est composée de charognes, d'insectes, d'œufs et d'oisillons, de fruits et de graines. C'est pour les graines que ça coïncide avec les cultivateurs, puisque la corneille a la sale manie d'arracher les toutes jeunes pousses sorties de la graine.

Les groupes de corneilles que l'on peut voir dans les champs au printemps sont majoritairement composés d'individus non nicheurs, les nicheurs recherchant une alimentation plus carnée pour élever leurs petits.

Même si de réels dégâts peuvent être occasionnés aux cultures, ceux imputables à notre oiseau sont rarement de grande ampleur. Malheureusement, beaucoup sont prêts à tout pour tenter de se débarrasser de cette casse-pieds : pièges, tir, poison...(\*) S'ajoutent à cela la ténacité de certaines croyances moyenâgeuses chez certains habitants de nos campagnes et la peur qu'elles engendrent ; les cris pas très harmonieux (c'est rien de le dire) et la robe de deuil de la bête, tout cela incite peu de monde à tenter de la regarder autrement.

Chacun a déjà pu voir dans un jardin des CD accrochés dans le cerisier afin d'effrayer les piques-assiettes. L'effet esthétique est discutable, mais ce n'est pas fait pour décorer. Dans nos campagnes, il peut encore arriver de voir une vieille méthode qui consiste à suspendre des corneilles mortes dans l'arbre afin de faire fuir les congénères. Cela a pour effet d'attirer les belles mouches bleues qui forment ainsi des boules bourdonnantes jugées sans doute plus décoratives que les CD. Et que dire de l'odeur des cerises...

Et, évidemment, nous ne remercions pas ce cher Alfred Hitchcock, qui, s'il a beaucoup fait pour le cinéma, a causé énormément de tort aux corvidés. Pourtant la jolie crailleuse rend bien des services aussi : elle nous débarrasse des cadavres, elle régule les populations de pigeons ramiers dont elle mange les œufs et les oisillons. (A noter que les ramiers, qui ont la faculté de se reproduire 10 mois sur 12 dans les régions clémentes (c'est le cas en Bretagne), occasionnent aussi des dégâts aux cultures tout en se multipliant comme des lapins). Enfin, les nids volumineux de la corneille servent ensuite à de nombreux faucons pas très doués pour en construire eux-mêmes. Merci les corneilles.....

(\*) Chaque printemps nous recevons de nombreux coups de téléphone de personnes choquées par les pièges à pies ou à corneilles disposés dans les champs. La question qui nous est toujours posée est : « Est-ce que ce genre de pratique est autorisée ? »

Réponse : oui et non. Oui, si le piégeur est agréé (auquel cas le n° d'agrément doit obligatoirement figurer sur le piège) et si la déclaration de piégeage est affichée en Mairie de la commune concernée. Si rien ne figure sur le piège, il est illégal. Dans ce cas, nous vous conseillons vivement de le signaler à l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage de votre département. Attention, si vous détruisez un piège agréé, c'est vous qui êtes en infraction et vous risquez une amende !

**Mais aussi : Sea Shepherd** vient de lancer sa nouvelle campagne contre le massacre des dauphins globicéphales aux Iles Féroé. Denis et Baptiste, deux de nos supers bénévoles de la campagne Gwelan Rescue 2013, membres des groupes locaux Sea Shepherd Lorient et St Malo, participent à cette campagne. Bon courage les garçons ! Soutenez la campagne : <http://www.stop-the-grind.com/>

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion pour l'année 2014, merci de remplir le bulletin ci-dessous

#### Bulletin d'adhésion

**Nom :** .....

**Prénom :** .....

**Adresse :** .....

**Code postal :** ..... **Ville :** .....

**E-mail :** ..... **Tel :** .....

**Formule d'adhésion choisie :**

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Individuelle : 20 €                                       | <input type="checkbox"/> Couple ou famille : 35 €       |
| <input type="checkbox"/> Soutien : 50 €  | <input type="checkbox"/> Bienfaiteur : 150 € et plus... |
| <input type="checkbox"/> Je ne désire pas adhérer, mais je fais un don de : .....€ |   |

**Règlement ;** (chèque ou espèces) : .....

Votre adhésion sera considérée comme un don et déductible des impôts, vous recevrez un reçu fiscal.

**Date et signature**